

DIJON FESTIVAL THÉÂTRE EN MAI

País Clandestino, destins universels

De Paris à Buenos Aires, de Montevideo à Madrid en passant par Rio de Janeiro, cinq vies, cinq histoires, toutes différentes, mais tellement semblables aussi. Les cinq amis metteurs en scène et acteurs de *País Clandestino* les racontent avec une sincérité touchante, beaucoup d'amour et une proximité étonnante. Les concierges uruguayennes en Argentine, portugaises ou espagnoles en France, la grand-mère de l'une, le père de l'autre, la défaite du Brésil face à l'Argentine en football : durant les premières minutes du spectacle, on se demande bien où tout cela peut mener et puis le puzzle se met en place.

L'histoire se mêle à l'histoire avec un grand H. La dictature, pour quatre d'entre eux, a laissé des traces indélébiles, tout comme les attentats d'Atocha à Madrid ou de *Charlie Hebdo*. « Et vous, où étiez-vous à ce moment-là ? », interrogent les comédiens. La mort et l'amour, comme pendants de la vie. Pedro a



■ *País Clandestino*, à Théâtre en mai. De et avec Lucia Miranda, d'Espagne, la Française Maëlle Poésy, Jorge Eiro, d'Argentine, Florencia Linder, d'Uruguay et Pedro Granato, du Brésil. Photo Vincent ARBELET

perdu son père. Il l'exprime sur Facebook. Un mur de douleur et de soutien.

Avant de quitter la scène à tour de rôle, chacun livre sa déclaration d'amour. Plus fort que tout, il est

leur guide, notre guide sur les chemins du monde.

Jean-Yves ROUILLÉ